

CAC Brétigny

The Real Show

16.01—16.04.22

Communiqué de presse [1–4]

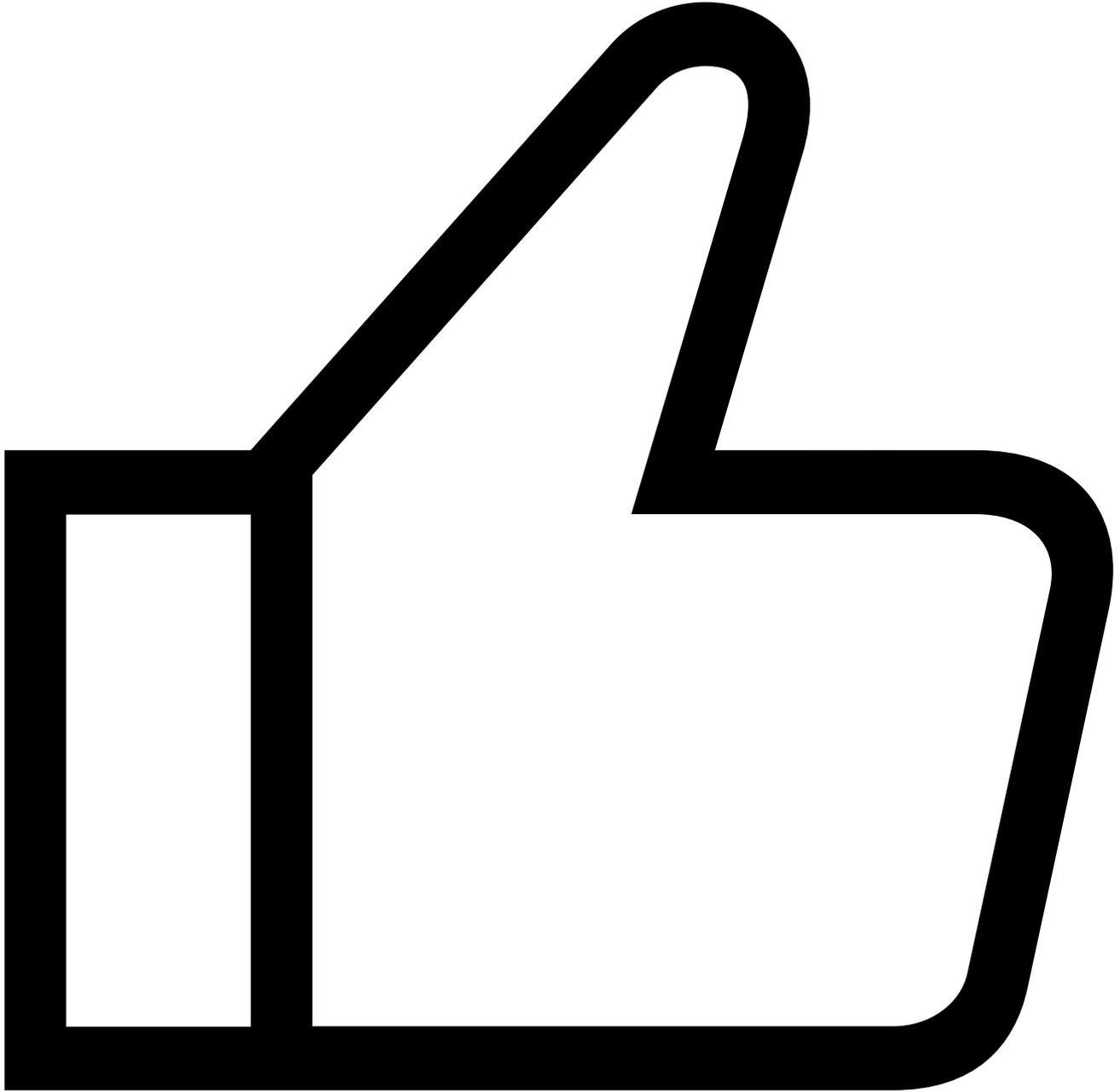
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Cœur d'Essonne Agglomération
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76
info@cacbrétigny.com
cacbrétigny.com

Commissaires
Agnès Violeau et Céline Poulin,
assistées d'Ariane Guyon

Vernissage
Dimanche 16 janvier

Navette gratuite le jour
du vernissage. Informations:
reservation@cacbrétigny.com

Contact presse
Elena Lespes Muñoz
e.lespesmunoz@
cacbrétigny.com
+33 (0)1 60 85 20 76



The Real Show, épisode pilote

Avec

Ask Addoley + Anna (Addoley Dzegede & Anna Ihle)

Hannah Black

Aslı Çavuşoğlu

Gwendal Coulon

Virgile Fraisse

Thomas Geiger

Christian Jankowski

Hanne Lippard

Marie Lukáčová

Erick Meyenberg

Santiago Mostyn

Luis Pazos

Zeyno Pekünlü

Sean Raspet

Martha Rosler

Ghita Skali, en collaboration avec Ayla Mrabet et Kaoutar Chaqchaq

Līga Spunde

The Big Conversation Space (Clémence de Montgolfier & Niki Korth)

Nora Turato

Zoé Philibert

Qingmei Yao

Concept *copyleft* voué à être décliné en plusieurs opus, «The Real Show» se déploie en différents endroits du globe. La première occurrence, qui se tient au CAC Brétigny, est l'épisode pilote d'une série sur le modèle télévisuel ou cinématographique, avec *spin-off*, *prequel*, *reboot* et autre *sidequel* à venir. Inclusif et réflexif à la fois, rebondissant au centre d'art, en ligne et dans l'espace public à travers des vidéos, des podcasts, des émissions, des performances et des éditions, «The Real Show» creuse et expose les mécanismes ascendants et descendants de la popularité et de ses représentations.

Nos représentations de ce qui serait populaire sont utilisées par les médias, des grands groupes aux youtubeur·euse·s ou tik-tokeur·euse·s, afin d'asseoir une autorité capable d'influencer nos affects comme nos comportements socio-politiques. D'ailleurs, le spectacle permanent de la politique qui conçoit aujourd'hui ses récits selon l'écriture de la série («personnages refuges», suspens, rythme sans temps mort, climax, clash...) semble donner raison à Roland Barthes qui déjà envisageait les limites d'un divertissement culturel adressé à celui qu'il nomme le «spectateur populaire», qualifié d'influençable. Karl Kraus puis Pierre Bourdieu soulignaient, eux, l'influence de la culture «pop» sur les médias, et l'homogénéisation qui en découle. Certaines théories populistes, comme celles de Chantal Mouffe, posent la dichotomie autrement: les médias de masse et leurs outils légitimant une culture des classes dominantes, il faut laisser au peuple la possibilité de s'exprimer par lui-même. Le partage de certains gestes, chansons ou de tout autre acte culturel, sur les réseaux sociaux ou ailleurs, permet justement la construction de communautés à

rebours des dynamiques normatives. Comme l'ont montré les *cultural studies*, un média populaire peut être vecteur de changement ou d'idées non conformistes. Le développement de cultures à la fois massives et alternatives par le biais de chaînes et plateformes de *streaming* confirme cette tendance, allant à l'encontre d'une vision classiste du savoir. Dans cet écosystème des représentations, l'anonymat va être alors craint ou au contraire désiré comme un refuge.

Au CAC Brétigny, les artistes invité·e·s pour «The Real Show» mettent en scène des formats médiatiques (*talk-show*, tutoriel, meeting politique...), afin d'en révéler les écueils idéologiques autant que les principes émancipateurs (Zeyno Pekünlü, Martha Rosler, Hannah Black, Qingmei Yao). Les chorégraphies sociales d'Erick Meyenberg, Christian Jankowski et Santiago Mostyn rendent prégnante la perméabilité entre le monde des images et celui des corps—l'influence de l'un sur l'autre. Les œuvres historiques de Luis Pazos et Martha Rosler rappellent que la normalisation des comportements à travers l'image n'a pas attendu les réseaux sociaux pour s'installer. Il s'agit de plaire et la notion d'attractivité, touche aussi de près les institutions culturelles (Sean Raspel, Thomas Geiger / Kunsthalle3000) et l'artiste lui-même (Gwendal Coulon). Quels sont les processus de circulation favorisant l'émergence du «populaire»? Ghita Skali et Asli Çavuşoğlu proposent des journaux véhiculant des rumeurs, légendes urbaines et autres prophéties politiques. Elles marquent l'importance des mécanismes de la construction de l'opinion, au même titre que Virgile Fraisse avec son nouveau film centré sur le lanceur d'alerte Christopher Wylie. Après *BCC Channel*, *The Big Conversation Space* (Clémence de Montgolfier et Niki Korth) poursuit la réalisation d'émissions de télévision en ligne avec *The Talking Cure*, dispositif d'usage en même temps que de community management de l'exposition; Ask Addoley + Anna (Addoley Dzegede & Anna Ihle) s'emparent quant à elles de Spotify pour réaliser de nouveaux podcasts de leur émission de conseils. Enfin, l'anonymat, outil d'émancipation autant que de décharge de responsabilité, est mis en voix par Hanne Lippard et Nora Turato. Les enjeux dégagés par ces pièces se jouent à un niveau international. Ainsi le 49 Nord 6 Est—FRAC Lorraine à Metz, la Cité internationale des arts à Paris, sandwich à Bucarest, The Latvian Centre for Contemporary Art à Riga, et PLATO à Ostrava proposeront également leur propre «Real Show», où l'on pourra retrouver certain·e·s protagonistes du pilote. Les lieux s'invitent aussi dans ce premier épisode par des propositions d'artistes, faisant résonner la problématique dans d'autres contextes.

Exposition à voix multiples, «The Real Show», lancé à l'aube des élections présidentielles en France, ouvre un espace entre le privé et le public, le divertissement et le politique, là où la scène et l'intime font spectacle commun.

Agnès Violeau et Céline Poulin

Agnès Violeau (née en 1976) est curatrice et critique d'art, basée à Paris. Depuis 2020, elle est curatrice au 49 Nord 6 Est—FRAC Lorraine (Metz). Ses recherches portent sur les formes transitives de l'exposition, incluant le protocole et l'impermanence. En 2005, elle fonde avec Christian Alandete *J'aime beaucoup ce que vous faites*, revue d'art et de littérature à la croisée du document de travail et de l'exposition de papier, menant au cycle performatif «Fiction / Lectures performées» (2008–2013, Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Paris). Après avoir été directrice du projet space Odeon5-JM Wilmotte (2001-2006) et responsable des arts visuels au Point Éphémère (2008), elle a été commissaire, notamment des expositions: «*Experienz (Materializing the Social)*» avec Olivier Beer, Ninar Esber, Esther Ferrer, Liz Magic Laser, Dan Perjovschi... (2013, WIELS, Bruxelles); «Nuit Blanche Montréal» (2011) avec Marcelline Delbecq, Virginie Barré, Angelika Markul, Anita Molinero, Ulla von Brandenburg...; «*Something Less, Something More*» (co-commissariat Sébastien Faucon) avec Laurie Anderson, Davide Balula, Nina Beier & Marie Lund, Pierre Bismuth, Ceal Floyer, Mounir Fatmi, Andrea Fraser, Philippe Katerine, Gordon Matta-Clark, Steven Parrino, Ian Wilson... (2014, Palais de Tokyo, Paris); «*A Space is a Space is a Space*» (co-commissariat Céline Poulin) avec Kader Attia, Rosa Barba, Jason Dodge, Gardar Eide Einarsson, Alicia Frankovich, Christian Jankowski, Rosemarie Trockel... (2013, DAZ, Berlin); «Verbo Performing Art Festival» (2016, Galeria Vermelho, São Paulo, en collaboration avec le CNAP et le CND), avec Absalon, Boris Charmatz, Dora García, Christian Marclay, Nil Yalter... En 2018-2019, elle a assuré le commissariat de la 11ème programmation Satellite (Jeu de Paume, Paris, CAPC, Bordeaux, Museo Amparo, Mexico) avec le projet «NOVLANGUE_» et est finaliste avec sandwich (Bucharest) pour le Pavillon Roumain à la Biennale de Venise, avec un projet sur la destruction de l'œuvre d'art. En 2021, elle est commissaire invitée au MAC Lyon. Elle présente actuellement un solo show d'Hanne Lippard au 49 Nord 6 Est—FRAC Lorraine (Metz).

Céline Poulin est directrice du CAC Brétigny depuis juin 2016. Son projet pour le centre d'art, comme ses programmes et expositions précédents, témoignent d'une attention particulière à la réception, ainsi qu'aux dispositifs de collaboration, d'information et de communication. Dans cette optique, elle y a notamment invité en résidence les graphistes Charles Mazé & Coline Sunier, mené les expositions collectives «Vocales» et «Desk Set», ainsi que les premières expositions personnelles en France de Liz Magic Laser, Núria Güell et dernièrement la première monographie en institution de Sara Sadik. Avant de débiter son activité de commissaire indépendante en 2004, elle a été responsable du service jeunesse de BD BOUM, festival de bandes dessinées affilié à la Ligue de l'enseignement, réseau national d'éducation populaire. Elle a également travaillé en institution au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux) ou au Crédac (Ivry-sur-Seine). Céline Poulin a co-dirigé de 2015 à 2018, avec Marie Preston et en collaboration avec Stéphanie Airaud, le séminaire itinérant «Héritages et modalités des pratiques artistiques de co-création». Ce travail s'est inscrit dans la continuité de *Micro-Séminaire* (2013), où elle théorise les pratiques curatoriales hors des espaces dédiés, et a donné lieu à l'édition *Co-Création*, publiée par Empire et le CAC Brétigny. En 2021, le CAC Brétigny et Tombolo Presses publient *Inventer l'école, penser la co-création* de Marie Preston, dont elle assure la direction éditoriale avec l'artiste. Céline Poulin est membre co-fondatrice du collectif de recherche curatoriale le Bureau/, à l'origine d'une dizaine d'expositions en France et à l'international. Elle est également vice-présidente de D.C.A et membre de l'IKT.

Après des études littéraires et une licence en histoire de l'art à l'Université Paris IV, Ariane Guyon se forme à la médiation à la Kunsthalle Mulhouse puis au commissariat collectif à travers l'exposition de groupe «Echo's Fountain» avec Komplot, plateforme curatoriale basée à Bruxelles. Au sein de la formation curatoriale de l'Université Rennes 2, elle s'initie au poste de chargée de communication pour l'exposition «Il n'est pas question d'explication», consacrée au travail de l'artiste Marie Voignier, dont elle est co-commissaire. À l'issue de ses études, elle devient assistante commissariat et production au CAC Brétigny, au cours d'un stage de longue durée. Elle est actuellement chargée de production et coordinatrice pour We Are Populaire, l'association d'Agnès Violeau qui met en œuvre «The Real Show».

L'exposition «The Real Show» bénéficie de prêts des collections KADIST (Paris) et du 49 Nord 6 Est—FRAC Lorraine (Metz), ainsi que du soutien de la Cité internationale des arts (Paris), de l'OCA, Office for Contemporary Art (Norvège), de la Municipalité de Stavanger (Norvège), du Forum Culturel Autrichien, de la Chancellerie fédérale (Bundeskanzleramt, BK) et et du Théâtre Brétigny. «The Real Show» est conçue en partenariat avec le 49 Nord 6 Est—FRAC Lorraine (Metz), PLATO (Ostrava, République Tchèque), sandwich (Bucarest, Roumanie), le Latvian Centre for Contemporary Art (LCCA, Riga, Lettonie) et la Cité internationale des arts (Paris). Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.